

## LIMAY. Au bord du gouffre, la librairie La Nouvelle Réserve pourrait fermer

La Nouvelle Réserve n'échappe pas à la crise du marché du livre. Mais cette jeune librairie de Limay n'a peut-être pas les reins assez solides pour traverser cette épreuve. Ses responsables misent sur la proximité avec le lecteur pour survivre.

« Merci d'être là. Merci de faire vivre une librairie indépendante car ce n'est pas facile d'être une librairie pour tous au coin de la rue. Alors il faut les faire vivre. C'est la responsabilité des gens d'y aller comme c'est ma responsabilité de faire la tournée des librairies indépendants. On a la chance d'être dans un pays où on peut écrire et lire des livres. » En préambule de la présentation de son livre *L'instinct de vie*, à La Nouvelle Réserve il y a bientôt trois semaines, Patrick Pelloux, le médecin urgentiste de Charlie Hebdo, a attiré l'attention de l'auditoire sur les difficultés que traverse actuellement ce commerce de Limay.

De la trésorerie jusqu'en septembre, et après ?

La boutique, ouverte en avril 2015, traverse une mauvaise passe financière. La Nouvelle Réserve passera-t-elle 2018 ? « On a encore de la trésorerie jusqu'en septembre. Après, je ne sais pas », s'inquiète Hervé Renard, l'un des trois associés sa-

liés, réunis au sein d'une société coopérative et participative (Scop).

Pourtant, ça a démarré fort. Fin 2015, après sept mois d'exploitation, 50 000 euros de bénéfice ont été engrangés, notamment grâce aux aides versées au moment de l'ouverture. « On a quand même dû payer 4 200 euros d'impôts sur des subventions », nuance le gérant. Fin 2016, les résultats s'étiolaient déjà. Malgré 320 000 euros de chiffre d'affaires (+3,5 %), le bénéfice n'était cette fois que de 1 500 euros. « Si on a réussi à se maintenir, c'est aussi grâce au reliquat de subventions », ajoute-t-il.

Six mois après, ce n'est plus la même histoire. En mai 2017, la Nouvelle Réserve enregistre 10 % de recette en moins, par rapport à l'an dernier à la même période. Concrètement, près de 6 850 ouvrages ont été vendus durant les six premiers mois de 2017, contre 7 600 à la mi-2016. « Notre avenir est menacé. On doit rattraper ce retard et maintenir un chiffre d'affaires au même niveau que l'an dernier sur les six derniers mois si on veut s'en sortir », précise Hervé Renard.

Rien d'étonnant au regard des mauvais résultats que connaît le marché du livre en 2017. Selon *Livres hebdo*, en janvier et en février, les ventes ont baissé de 3,5 %. En mars, la tendance était toujours au déclin : - 2 %,

d'après l'étude menée par ce magazine spécialisé, avec l'institut I + C, qui précise néanmoins que les librairies souffrent moins que les rayons littérature des grandes surfaces.

### Les collectivités réduisent leurs achats

En plus de cela, la petite sœur de La Réserve, librairie emblématique de Mantes-la-Jolie fermée fin 2014 après le départ à la retraite de son propriétaire, subit une « baisse » des achats des collectivités. « Les budgets sont gelés, le temps de la transition entre la Camy et GPSEO », poursuit Hervé Renard, qui déplore aussi l'essor du livre numérique et de la vente en ligne, préjudiciable à sa profession. « Nous apportons une plus-value : le contact, les conseils. Mais comment changer les habitudes de consommation des gens ? », s'interroge-t-il.

Alors, quelles solutions ? Augmenter les marges ? « Le livre est vendu au prix fixé par l'éditeur. On doit négocier avec les distributeurs. Comme nous sommes une petite structure, notre marge de manœuvre est très limitée », poursuit le libraire, qui regrette que certains de ses fournisseurs ne « jouent pas toujours le jeu ». Par exemple, sur un ouvrage vendu 10 euros, environ 3 euros reviennent dans les caisses de la librairie.



Claire et Hervé, deux des trois associés qui tiennent La Nouvelle Réserve, librairie de Limay qui propose environ 10 000 ouvrages adulte et jeunesse.

Alors, il mise plutôt sur la proximité avec les lecteurs. La Nouvelle réserve invite régulièrement des auteurs dans ses locaux, pour des rencontres avec le public,

et participe activement à la vie associative locale. « Les événements organisés à la librairie font venir la clientèle, conclut-il. Et on essaye d'étendre notre

zone de chalandise, en étant présents dans les manifestations de la région. »

Renaud Vilafranca

## Jacqueline Catrix : « Un endroit comme celui-ci, c'est une chance »

Depuis son ouverture, La Nouvelle Réserve, fidèle à la mission culturelle et sociale qu'elle s'est donnée, accueille plusieurs associations et autres intervenants dans ses locaux. Parmi elles, La parole à portée de main (notre photo), qui propose des ateliers en langue des signes, ou encore Musique du geste dont la musicothérapeute anime des ateliers basés sur la relation entre l'enfant et l'adulte.

Les Amis de la Nouvelle Réserve font aussi en sorte de faire vivre le lieu en y organisant régulièrement des événements. Sa vice-présidente, Jacqueline Catrix, est quelque peu dépitée par la situation de sa librairie préférée. « C'est vraiment décourageant car depuis l'ouverture, il y a eu un véritable investissement. Les associés se sont donnés à fond, sans compter leurs heures », confie-t-elle.

Outre l'activité commerciale, la vice-présidente vante « le service de proximité qui est



La parole à portée de main propose des ateliers à La Nouvelle Réserve.

offert. Un endroit comme celui-ci dans le Mantois, c'est une chance, les gens ne se rendent pas compte du

rôle culturel et social qu'un tel lieu permet ». Les Amis de La Nouvelle Réserve organiseront d'ailleurs un festival le

24 juin prochain sur l'esplanade de la librairie. Espérons que cela ne soit pas le dernier.

C.E.

## MANTOIS. Les libraires broient du noir

Même à demi-mot, plusieurs libraires du Mantois qui ne souhaitent pas être cités, constatent une baisse significative de leur activité. Mais chacun l'analyse différemment. Certains mettent en avant l'élection présidentielle qui a littéralement bloqué les gens dans leur consommation. « En 2012, on avait constaté une baisse des ventes. Mais cette année, cela a vraiment chuté, et ce, depuis le début de la campagne des primaires. Et puis, il faut dire qu'avec tout ce qui s'est passé durant la campagne, les gens ont peut-être préféré s'informer plutôt que de se plonger dans de bons bouquins... »

Pour d'autres, Amazon est la cause principale de la baisse de leur chiffre d'affaires. « Les prix dévient toute concurrence. Il suffit de quelques clics et la commande atterri



La campagne de la présidentielle a eu un effet néfaste sur les ventes des librairies.

directement au pied de la porte. Comment pouvons-nous rivaliser avec cela ? Seuls les amoureux des livres, ceux qui aiment les toucher, les respirer avant de les acheter continuent à venir chez nous. Les autres ont pris le virage d'Internet... »